

Contribution PCF – 2026

Marcel Laïméche – Renou – Fédération du Nord, section de Loos

Présent Communiste et Chemin Communiste

Pour la blague CCCP (Chemin Communaliste - Communiste et Populaire)

Nous vivons dans un paradoxe absurde :

- la technique n'a jamais été aussi capable de nous libérer
- pourtant, le capitalisme n'a jamais autant asservi nos vies.

Nous nous devons de nous souvenir que nous ne luttons pas pour une meilleure gestion de la misère, mais pour la sortie de la préhistoire humaine : celle de l'Homme-Outil.

Cette contribution propose une réflexion, un chemin et un autre rapport au temps.

1. Avant-Propos

Ce document regroupe en vrac mes idées et elles sont amendables par le biais des commentaires ici:

<https://docs.google.com/document/d/1kDSR-WrABvkPvDeogSiOnr9nsB39pcVJKKlOoFpJQMU/edit?usp=sharing>

Je suis Socialiste depuis ma vingtaine et au parti communiste depuis peu.

Dans le paysage électoral, j'ai toujours voté dans la direction qui semblait se rapprocher le plus de mes convictions et du rapprochement d'un avènement Socialiste.

J'ai découvert par le biais de Star Trek (oui ce n'est pas très sérieux), l'économie du besoin, aussi connue comme économie distributive. Mais qu'est ce que l'économie distributive?

1.1. Économie Distributive

Théorisée après la crise de 1929, ce modèle Socialiste part du principe que la crise de 29 n'était pas une crise de surproduction mais une crise due au manque de consommateurs solvables. Les progrès techniques (la "moteurisation") ont fait que là où il fallait 100 ouvriers pour produire 1 tonne d'acier, il en fallait, après la 1ère guerre, moitié moins et que cela a créé la misère dans l'abondance.

De ce constat, Jacques Duboin et d'autres économistes ont fondé "la grande relève", un journal dont le titre s'inspire d'un événement des plus joyeux dans la vie de Duboin: la relève du front durant 14-18. Il a écrit un roman "la grande relève des hommes par la machine" et fondé un système où on doit chercher le chômage maximal: on doit libérer les travailleurs.

Son système repose sur la disparition du salariat (on doit relever autant de travailleurs possibles pour les libérer), une gestion démocratique de l'économie, une économie de

marché où la masse monétaire est exactement égale à la somme des prix des biens à vendre et qui est non circulante. Cette masse monétaire est ensuite répartie entre chacun (un revenu universel) contre une obligation pour les tâches non automatisables. (c'est un résumé très succinct et qui prend des raccourcis)

<https://www.economiedistributive.fr/>

Dans les livres que j'ai lu et apprécié, il y a "Mais où va l'argent?" de Marie-Louise Duboin, c'est un livre assez simple et accessible (je le fais tourner dans ma section actuellement)

1.2. Définitions & Notions

Termes	Définitions
Jeunes et jeunesse	Les jeunes et la jeunesse sont l'ensemble des personnes âgées entre 16 et 30 ans. La jeunesse est donc composée d'adultes en devenir et de jeunes adultes (l'âge adulte étant à 30 ans)
Élire et voter	Élire n'est pas voter, élire se limite à choisir une personne collectivement. Voter consiste à prendre une décision collectivement, dont celle de choisir quelqu'un.
Dissonance cognitive	La dissonance cognitive est ce bug mental, chez un interlocuteur, qui arrive quand un raisonnement valide se heurte à ses convictions profondes, l'obligeant à s'inventer de fausses excuses pour ne pas admettre qu'il-elle s'est fait-e avoir, ou à se mettre en colère.

1.3. Tout se discute et se débat

Si vous étiez blessé par mes propos, si des choses vous semblaient peu claires, si vous me pensez dans l'erreur totale, discutons. Parlons, construisons. Nos divergences ne sont pas si profondes puisque nous adhérons au même parti et je ne prétends pas détenir la vérité et ma volonté n'est pas de blesser: il se peut juste que je me sois mal exprimé et que nous nous soyons mal compris.

Je reconnais être assez assertif (presque froid à l'écrit), avoir un côté parfois taquin et user d'humour par moments (Le rire est la politesse du désespoir disait Desproges).

2. Propositions

2.1. Tourner la page de la saucisse et la marteau

Quand on parle plus de nourriture que de valeurs communistes, nous avons un souci.

Quand des élus communistes parlent dans les médias et défendent le parti pris du travail, mais où est la parole communiste?

Quand d'autres élus parlent de valeur travail et sortent des atrocités vis-à-vis de la liberté de conscience de chacun (voile dans le sport), mais où est la parole communiste?

Le Parti Communiste Français est à gauche, contre le capitalisme et pour le COMMUNISME: nos porte-étendards ne DOIVENT JAMAIS abonder dans le sens du pouvoir bourgeois, doivent se refuser d'utiliser les mots du pouvoir bourgeois quand ils ont des équivalents Socialistes et Communistes.

Nous croyons en liberté de conscience de chacun et rejetons les outils d'aliénation

Nous visons la libération des travailleurs par l'émancipation du rapport d'exploitation qu'est le salariat. Parler du travail et non des travailleurs, c'est utiliser les mots de pétain: pour un parti héritier de la résistance, ça fait mal aux oreilles et au cœur.

2.1.1. Népotisme & Communisme

Un de nos ennemis de classe a dit qu'à l'ombre des chênes prospèrent majoritairement des glands (Mulliez).

Nous devons nous méfier de l'honneur par association: ce n'est pas parce que maman, papa, pépé ou mémé étaient de grands communistes, que ça définit la valeur d'un individu pour notre cause.

Nous avons besoin d'un renouveau démocratique et de voir fleurir les talents en dehors des sentiers battus par d'autres.

2.1.2. Survie & Radicalité

La survie de notre parti ne viendra que de notre radicalité. Les compromis ne doivent servir qu'à se rapprocher d'un avènement communiste (ou à minima Socialiste) et ne doivent en aucun cas tourner à de la compromission.

Nos ennemis sont les bourgeois et leurs servants vils et dociles: s'allier à eux est se compromettre.

2.1.3. Sublime Orgueil

Un des couplets de la Marseillaise dit "Bien moins jaloux de leur survivre que de partager leur cercueil, Nous aurons le sublime orgueil de les venger ou de les suivre".

Notre sublime orgueil est la lutte pour un avènement communiste, dussions-nous disparaître, on ne se présente pas aux élections pour gagner et encore moins pour aller à la gamelle, on ne se présente aux élections que pour avancer le jour de cet avènement.

Lors des municipales de 2026, des camarades ont préféré ne pas se présenter faute de force, ils vont travailler sur ces 5 prochaines années à re-muscler leur section pour avoir des citoyens prolétaires prêts à les suivre (ou même à prendre la tête) d'une liste avec un chemin communiste.

Notre ancrage local est, par endroit, menacé et nous devons travailler à mener les actions locales qui ramèneront les personnes à croire en un possible temps des cerises.

2.2. Les éléphants dans la pièce ou notre logique électorale

Le parti communiste n'a pas vocation à s'allier à la droite, et donc pas à la gauche de la droite.

2.2.1. Logique d'alliances

Les alliances sont nationales du parti et les alliances locales ne sont pas forcément liées et il faut savoir composer localement, là où au national, nous pourrions être intransigeants.

Nous pouvons distinguer 3 échelles et 3 compositions de nos alliances:

- Nationales
- Départementale/Régionale/Grandes villes (>25-30'000 habitants)
- Locales

Les alliances locales doivent servir l'existence au plus près des gens d'une parole Communiste. Dès que l'échelle est supérieure, il faut se méfier de ne pas servir des intérêts à l'opposé de notre nature.

Il peut y avoir localement des alliances techniques, mais elles ne doivent pas être contre nature.

2.2.2. Plus aucune alliance avec le PS

La tête du PS est à droite, donc le PS est à droite.

2.2.2.1. C'est un joli mot, Camarade... Socialisme et Socialiste sont pas mal non plus

Ferrat chantait en son temps que c'est un joli mot, Camarade, et je trouve que Socialisme et son pendant, Socialiste sont de jolis mots qu'il ne faut laisser ternir et salir par la droite.

Nous devons nous interdire de parler du "parti socialiste" pour ne dire que PS, reprendre publiquement et dans l'instant (présences médiatiques diverses) les personnes qui utiliseraient le terme Socialiste pour parler du PS et bien dire "pas Socialistes, non. Du PS".

2.2.2.2. Plus d'alliance avec le PS

Le PS est dans une logique de baronnie et dispose de relais dans les milieux sociaux et culturels qui permettent un maintien de cette baronnie, il utilise des accords électoraux pour se maintenir et trahir (les 2 dernières législatives et leur conduite dans ces législatures, sont des preuves)

Le PCF a été, régulièrement, utilisé pour ce maintien en agitant un chiffon de l'extrême-droite et nous avons sans cesse été trahis par le PS depuis 1981.

Le proverbe dit "Trompe-moi une fois, honte sur toi. Trompe-moi deux fois, honte sur moi" François Hollande est un ennemi politique. Boris Vallaud est un ennemi politique. Olivier Faure est le dindon de la farce que les 2 ci-avant ont préparé.

Une analyse de la situation politique actuelle (diabolisation de LFI) montre une remontada de François Hollande qui pourrait conduire en 2027 à des surprises.

C'est difficile car certains ont des connaissances au PS qui au fil des années sont devenus des copains, des amis, mais des copains ou des amis ne font pas forcément de bons camarades.

2.2.2.3. La question compliquée des militants PS

Un sympathisant ou un militant PS est "fréquentable politiquement", dans la mesure où il n'est dans aucun organe de décision (même dans une UL) et qu'il est Socialiste.

Notre rôle est de l'amener à l'éveil de sa conscience de classe et à la nécessité de renverser le capitalisme et non de l'adapter pour s'en satisfaire.

2.2.3. L'écologie, pas forcément les écologistes

Pour reprendre Chico Mendes: "l'écologie sans lutte des classes, c'est du jardinage."

Si un-une écologiste n'est pas ouvertement anticapitaliste, ou vague sur ses positions économiques, alors il n'est pas d'alliance possible.

Il convient de revenir à une analyse matérielle de la situation avant toute alliance.

Aujourd'hui: Les événements récents au parti des écologistes laissent entrevoir une droitisation. Marine Tondelier a été élue sur une position plus droitiste que Sandrine Rousseau mais plus à gauche que Yannick Jadot. La récente "purge" à gauche du parti pourrait changer le point de bascule et ramener EELV au jardinage.

La recherche du compromis ramène toujours au centre, à la modération, à l'édulcoration. Il se peut qu'à l'issue des municipales, les purgés rejoignent LFI (Sandrine Rousseau est en bascule par exemple)

2.2.4. LFI

Je n'étais pas au parti quand les accords avec Mélenchon se sont mis en place et de ce que j'ai cru comprendre, cela ressemblait fort à la trahison de Mitterrand en 83.

Le traumatisme est chez certains militants encore présent et ce que j'écris ici n'est en rien une volonté d'ignorer cela. Mes propos s'appuient sur ma compréhension de la situation politique actuelle, des dynamiques en œuvre.

2.2.4.1. La dynamique de gauche est aujourd'hui chez LFI

Le positionnement de certains de nos représentants nous place à la droite de la FI, donc comme des SocDem.

Le discours radical de gauche, Socialiste ou Communiste est absent et n'est jamais rappelé. Notre présence et notre travail sur les réseaux sociaux n'est pas "vendeur".

La présence de LFI sur les réseaux est énorme et les jeunes (16-30) sont plus enclins à adhérer à leurs discours qui transmettent une certaine forme de radicalité.

2.2.4.2. Conscientiser

La discussion avec les militants LFI doit les conduire à se radicaliser vers le Socialisme comme seule issue. Nous devons éviter d'entrer en opposition frontale et devons les aider à faire le chemin: ils trébucheront et se relèveront toujours un peu plus près du Socialisme. Nous devons reprendre notre place à GAUCHE de tous les réformateurs du capitalisme.

2.2.5. Les électeurs de gauche non politisés

Ils sont la vraie bascule de la gauche car ils sont majoritaires. Ils ont une forme de conservatisme en votant à chaque élection pour ce qu'ils pensent être la gauche. Il est important de bien exclure le PS de la gauche (rappel ils sont la gauche de la droite ou la gauche de droite)

Ils sont à conscientiser de façon très douce car ils sont plus sujets au rejet par dissonance (il y a notamment une partie qui fait partie de la petite bourgeoisie intellectuelle dont la position sociale permet de jouir d'avantages dont il est difficile de se défaire) (NDLR: c'est un ingénieur diplômé qui écrit ces mots, et je sais d'où je parle et je sais où sont mes racines [grands-parents ouvriers, parents fonctionnaires])

2.2.6. Les centristes ⚠

Le distinguo est fait entre les non-politisés de gauche et les centristes, car il y a une différence idéologique.

Les centristes sont pour le statu quo mais y ajoutent un jugement moral de bien et de mal quant à, respectivement, leur positionnement et leur opposition.

Ils ont une vision technocratique et administrative des choses qui exclut de facto la démocratie.

Les logiques d'alliance du PCF doivent éviter plus que la peste la déviation vers le centrisme: le statu quo nous sera agréable quand ce statu quo sera Communiste (Socialiste pour le moins)

2.2.7. L'extrême-droite ⚠

Autant sur les militants (actifs), la question est vite répondue: nous sommes contre l'extrême-droite et ce serait cracher sur nos camarades, justes et résistants, que de s'acoquiner avec tant de pourriture.

Mais quid de ceux dont l'inculture politique a permis au FN/RN de les "attraper" comme électeur? Nous savons qu'ils votent contre leurs intérêts de classe, développent leur "politisation" dans un terreau raciste qui est le germe de l'extrême droite et deviennent des vecteurs (demandez-moi de parler de ma tata Monique).

Notre force au PCF est notre présence: quand les gilets jaunes ont démarré, de toutes les partis de "gauche", seul le PCF était là. Il y avait des personnes d'extrême-droite dans les

cortèges (des vrais, des nervis), des personnes de gauche et pas mal de personnes embrumées politiquement.

Ces embrumés sont les cibles de l'extrême droite, et la loi de Brandolini (il faut beaucoup plus d'énergie pour réfuter des thèses simplistes que pour les produire) joue contre nous (et notre communication doit évoluer vers une autre forme et utiliser des techniques mercatiques)

Ces embrumés s'éveilleront et ne le seront plus ou pourriront: on leur montrera la route, mais ce sera à eux de la prendre (on verra si Léopold Sédar Senghor avait raison sur "les personnes qui se trompent de colère"... j'ai quelques doutes... on verra si Tata Monique suit)

2.2.8. Barrage républicain? Non! barrage prolétarien

- Scrutins de liste, scrutins uninominaux (avec triangulaire possible):
 - Pour les scrutins de listes:
 - Si une liste dont le programme et les valeurs sont compatibles, alors négociation.
 - Sinon maintient en triangulaire ou vote blanc.
 - Pour les scrutins uninominaux:
 - Si un-e des 2 candidats arrivé-e en tête est compatible avec nos valeurs et notre trajectoire, on se retire et on appelle à voter pour iel (nous devons travailler à sortir de l'électoralisme)
 - Sinon si maintien en triangulaire possible, alors maintient en triangulaire (avec clarification pour les gens qui se font avoir par la gauche de la droite)
 - Sinon appel au vote blanc.
- Cas particulier des présidentielles (la vraie élection importante est celle des législatives et nous devons VRAIMENT travailler à sortir de l'électoralisme)
 - Appel au vote blanc, si aucun candidat n'entre dans notre trajectoire et nos valeurs
- Négociations préalables
 - Avant de négocier les places, on négocie un socle programmatique commun.
 - Nous fixons nos lignes rouges et on ne transige pas. Nous vivons dans un monde capitaliste, et il faut composer avec, mais le programme ne doit pas aider à empirer les choses (exemple: un parti qui proposerait un 100% Sécu et la fin des mutuelles sans pour sortir du capitalisme, c'est un pas acceptable. Il doit juste entendre que nos élus auront aussi des propositions plus radicales mais que le socle est à gauche)

2.2.9 Produire le raz-de-marée avant de faire barrage

L'abstention est la grande gagnante des élections et ce n'est ni les militants, ni la droite qui s'abstiennent.

Nos événements et actions locales doivent ramener aux urnes.

Il faut que l'on discute et élabore des stratégies pour amener à voter tant que le système est électif (je l'ai dit qu'il fallait sortir de l'électorisme?)

2.3. L'éducation populaire: terreau de l'émancipation

2.3.1. Communication à plusieurs niveaux

Notre communication doit envahir les réseaux où se trouve la jeunesse et s'adresser à eux de façon informelle et imprécise, émotionnelle.

Il faut introduire les termes et les notions de façon générale et offrir le chemin vers une précision plus poussée.

Nous avons aujourd'hui la chance d'avoir une jeunesse qui refuse la contrainte de l'emploi au-delà de son contrat de travail. Il faut arriver à politiser ce refus et faire renaître la conscience qu'individuellement, on ne gagne rien.

Les têtes chenuées encore exploitées doivent devenir, pour reprendre le néologisme du moment, des "nold" (never old): on doit amener les jeunes qui sont dans l'application stricte de leur contrat de travail vers la syndication pour obtenir plus. Cela passe par un changement profond de notre façon de travailler: chacun doit commencer à imiter les jeunes et ne faire que ses horaires, il ne faut pas rentrer en opposition avec eux (ils ont raison sur beaucoup de points).

2.3.1.1. Éviter la dissonance cognitive

Parfois, il ne s'agit pas de débiter un cours magistral de pourquoi le Socialisme et le Communisme, c'est vraiment bien. Il faut semer les germes qui permettront à la personne de faire le chemin gentiment.

Comme dans le jardin, toutes les graines ne donnent pas des fleurs et toutes les fleurs ne donnent pas des fruits.

2.3.2. Education économique

L'éducation économique est le cœur du pouvoir d'action:

Comprendre les fondamentaux de la création monétaire actuelle, comprendre l'essence de la monnaie doit nous permettre sa (⚠ Attention néologisme compliqué à prononcer) défétichisation.

Know your enemy et les militants communistes doivent maîtriser les fondamentaux liés à la monnaie, à l'analyse de valeur.

La défétichisation de l'argent et des biens sont, dans une société d'hyperconsommation comme la nôtre, où l'argent est élevé au rang de rêve (rappelez vous le "les jeunes devraient rêver d'être milliardaire" de Macron) sont des prérequis à la mutation Socialiste.

Il faut sans cesse rappeler que le blé n'importe que pour la farine qu'on en tire et non pour l'argent qu'il rapporte, que l'oseille n'est bon qu'en sauce avec un poisson cuit juste nacré.

L'argent est, normalement, un outil de régulation des échanges et il doit uniquement servir

à protéger ce qui est précieux. L'eau potable est dans ce cas et si la part nécessaire vitale peut être gratuite, la part pour remplir une piscine individuelle doit être à un prix dissuasif.

2.3.2.1. Comprendre la monnaie

Voici un exemple sur la compréhension de la monnaie: Comprendre que l'euro Français n'est pas l'euro Allemand et que ces 2 monnaies ont des banques centrales qui forcent le taux de change à 1 pour 1 détend beaucoup plus quand on parle de sortir de l'euro (c'est un exemple, j'ai pas demandé à sortir de l'euro, même si mon origine politique avant le PCF parlait de créer la masse monétaire suffisante à la consommation de tous les biens et services et que cette masse monétaire était pensée non circulante)

Il faut maîtriser les fondamentaux de la création monétaire actuelle pour pouvoir l'expliquer simplement et la démontrer publiquement.

Il faut comprendre que la monnaie peut être non circulante, non thésaurisable:

Dans l'économie distributive, la monnaie est une monnaie de consommation pure. Elle ne peut pas faire d'enfants (intérêt), elle ne peut pas être thésaurisée pour exploiter autrui. Elle est le bon de tirage sur la richesse réelle produite, s'annulant une fois le besoin satisfait.

Comme un ticket de métro n'est plus valable une fois utilisé.

Il faut comprendre qu'une monnaie de consommation ne peut pas être inflationniste, car elle n'est que le fruit du juste calcul de ce qu'il y a à vendre et que le courtage démocratique ne fixe des prix élevés que sur les choses à protéger (l'eau potable)

2.3.3. Education Politique

- Apprendre le hacking social: jouer avec les codes de l'adversaire bourgeois, les comprendre et les retourner contre eux. (Pour avoir expérimenté à plusieurs reprises, quand j'étais administrateur salarié d'une filiale d'un grand groupe du CAC 40, vous n'avez pas idée de la force d'une parole avec le bon costume, avec la bonne posture - cf Soumission au costume)
- Comprendre les dynamiques et replacer les résultats dans des dimensions d'accès à un capital et de capacité de décision ou d'influence sur la société (l'association la Brèche et le magazine Position revue ont un outil, appelé le graphique, qui est intéressant pour cette analyse)
- Être citoyen n'est pas compliqué et nous n'avons pas besoin de maîtres pour nous diriger: beaucoup de citoyens pensent à tort ne pas être capable de gérer une situation par eux-mêmes. Il faut leur rappeler qu'ils se trompent et nous devons nous structurer pour être ceux qui aideront les exploités à se mettre debout.

2.3.4. Être la maison des Socialismes et des Socialistes.

Accueillir les militants des autres mouvances mais dégrader les cadres (pas eu le temps de développer mais l'idée est d'accueillir les non-marxistes pour éliminer la place que le ps prend dans ce domaine)

Ce qui compte c'est la trajectoire: l'avènement d'une économie Socialiste conduira ensuite au communisme.

2.4. Démocratie interne

Revoir la démocratie interne pour introduire une horizontalité (tirage au sort, responsabilité, les 11 et les précautions face à la dictature de la majorité et l'unanimité (toujours se placer en dehors de ses privilèges et penser l'oppression de l'autre)

- La démocratie n'est pas la tyrannie de la majorité, c'est le respect des positions minoritaires et la compréhension des motivations, des réticences.
- Le débat interne impose l'honnêteté argumentative: les raisons de s'opposer doivent être objectives, reposer sur des faits, ne pas utiliser de stratagèmes pour obtenir une victoire à court terme.
- Le principe des 11: La fonction de secrétariat général ne doit plus être opérée par une seule personne. On peut imaginer un mandataire et 10 personnes tirées au sort parmi les militants pour discuter des décisions et de la communication au quotidien. Quand il y a l'unanimité des 11 personnes sur une décision, la 11e personne doit prendre la posture opposée et voir dans quelle mesure la décision unanime ne porte pas des aspects problématiques.
- Mandats et l'exemple d'un gilet jaune: François Boulo. François Boulo était mandaté par son rond-point de Rouen pour porter une parole encadrée sur laquelle il était comptable devant ses mandants.
- Agir et se développer localement, remonter les compétences rapidement et mutualiser, et organiser le travail militant.

2.5. Intersectionnalité et communisme

La lutte est nécessairement intersectionnelle. Être class first, intersectionnel-le et écologiste, dans cet ordre.

Dans l'analyse d'un phénomène social, il s'agit de faire intervenir en premier la classe sociale, puis les problématiques liées au racisme, au sexisme, au validisme, l'écologie arrive en dernier.

Quand des personnes sont à l'euro près pour les besoins vitaux, la meilleure isolation de leur logement (quand ils en ont un) est secondaire.

Cela ne n'enlève pas la nécessité collective de la gestion écologique mais elle doit s'inscrire dans une démarche de gestion économique qui n'est pas le capitalisme.

2.6. Démocratie volée - La cicatrice de 2005

Celui qui écrit ces mots a reçu un baptême. Pas le baptême catholique, non, un baptême Républicain.

Autant je suis contre le principe d'élection, autant je ne rejette pas le vote: le non-respect du vote de 2005 a entraîné une succession de décisions qui ont mené au durcissement des

conditions pour notre classe sociale.

Hormis les droits individuels acquis (mariage, adoption, ...), TOUT ce qui a été fait depuis 2005 doit être considéré comme nul et abrogé.

En tant que Socialistes, notre participation à l'union européenne doit être remise en question.

Et nous devons quitter l'OTAN.

3. De Homo Sapiens Instrumentalis à Homo Sapiens Communis

Quand on regarde le Venezuela, on voit que le communalisme a été un élément capital dans la stabilité de l'orientation de l'économie vers les intérêts des habitants (tout n'est pas parfait). On doit tendre vers une pratique politique décentralisée

3.1. Le communalisme

Le Chemin Communiste est l'échelle humaine du communisme.

C'est à la mairie, à la régie publique de l'eau, à la cantine gratuite ou à la coopérative énergétique locale que l'on brise la marchandisation du monde.

La commune devient le laboratoire où l'on expérimente la gestion des "communs".

Ce n'est pas un repli localiste, c'est la construction de bases arrière solides pour la lutte nationale.

Chaque service public communal gratuit ou à tarif très modéré est une victoire de l'économie du besoin sur l'économie du profit.

J'ai grandi pas très loin de Montataire, j'ai pu voir ce qu'apporte un fournisseur communal d'accès Internet, et ces preuves accumulées ne sont pas chimériques: elles sont concrètes, elles sont matérielles.

3.2. Faire campagne POUR et jamais CONTRE

C'est en élevant les consciences qu'on battra les idées d'extrême-droite, la bourgeoisie et ses vassaux de droite.

Sans cesse ramener le discours à gauche, sur la réalité matérielle, quand les sujets médiatiques inféodés à la bourgeoisie voudraient nourrir les sentiments et les passions, en attisant notamment les réflexes d'extrême droite.

3.3. La fin de l'Homme-outil

L'Homo Sapiens Communis n'est pas l'homme qui ne fait rien, c'est l'homme qui ne fait plus "n'importe quoi" pour survivre.

La libération du salariat et de la limitation à une simple survie biologique (reproduction de la force de travail), permet de se consacrer à l'utilité sociale réelle : prendre soin des autres, étudier, créer, protéger son écosystème.

Le communisme est la lutte pour que l'humanité quitte sa réduction à un outil "force de travail" pour entrer dans l'ère de la Libération.

Boccaro ou Friot ont une approche basée sur l'emploi et le rapport d'exploitation n'est inversé que par la forme que prend le salaire.

Il faut sortir de la vision salariale, il n'est pas de salaire, il est une masse monétaire que nous décidons collectivement de répartir en fonction des besoins, il est des moyens de productions que nous collectivisons et sur lesquels les besoins dictent l'utilisation.

Si des théories comme le "salaire à vie" ou la "sécurité emploi formation" marquent un progrès en détachant le revenu de l'aléa du marché, elles restent prisonnières de la forme "salaire". Or, le salaire est la mesure d'une force de travail.

Il nous faut sortir de la vision salariale : là où Friot ou Boccaro cherchent à sécuriser le producteur dans l'emploi, nous cherchons à libérer l'humain du carcan de la mesure. Le "salaire", même socialisé, reste une dette liée à une fonction.

L'Homo Sapiens Communis ne reçoit pas un salaire, il accède à la part de richesse collective nécessaire à sa dignité. Nous ne collectivisons pas seulement les outils, nous collectivisons la décision de ce qui mérite d'être produit.

Pour sortir réellement de la condition de l'Homme-Outil, nous devons briser ce miroir. Il ne s'agit plus de rémunérer une activité, mais de garantir l'existence pour libérer l'activité.

Dans l'économie distributive, par exemple, il n'y a plus de prix de l'homme. Il y a une masse monétaire et des ressources physiques que nous décidons collectivement de répartir selon des besoins (et des limites physiques) démocratiquement définis. Contrairement au salaire classique qui est une dette de l'employeur, la monnaie dans ce système est un bon de consommation sur la richesse nationale. Elle ne circule pas pour accumuler du profit, elle s'annule à l'achat pour satisfaire un besoin.

La collectivisation des moyens de production n'est plus une simple nationalisation étatique, c'est la mise à disposition de l'outil technique au service d'un chemin où les machines travaillent et les citoyens vivent.

Conclusion

Comme dit "For shure": Nous sommes en guerre.

Oui nous sommes en guerre depuis notre naissance et bien avant la naissance de nos aïeux, la lutte a démarré le jour où le petit nombre a pris le pouvoir sur le grand.

La lutte ne s'est pas arrêtée, elle est continuelle, elle a usé nombre de grands corps et nombre de grands esprits et nous luttons maintenant à leur place, en nourrissant l'espoir que nos enfants ou leurs enfants seront libres.

De mon Lycée, m'est resté le souvenir du livre "De brevitae vitae" (de la brièveté de la vie) de Sénèque. Il y développe l'idée de l'Otium: ce temps souverain, arraché aux obligations et aux maîtres, où l'homme s'appartient enfin.

Aujourd'hui, on tente de nous faire croire que cet Otium est un luxe, une paresse. Mais dans cette lutte que nous menons, c'est précisément ce que nous revendiquons. La lutte n'est pas une fin en soi ; elle est le rempart nécessaire pour reconquérir notre droit à l'existence. Car si l'Homo Sapiens Instrumentalis s'épuise et meurt au travail pour la survie du petit nombre, l'Homo Sapiens Communis naîtra le jour où le temps ne sera plus une marchandise, mais un bien commun.

Nous luttons avec ce "sublime orgueil", non pas pour la gloire, mais pour que nos enfants puissent un jour quitter le champ de bataille.

Pour qu'ils ne soient plus définis par ce qu'ils produisent, mais par ce qu'ils sont.

Notre victoire finale ne sera pas d'avoir mieux combattu, mais d'avoir enfin le droit de déposer les armes pour savourer, ensemble, la brièveté de la vie.

Le PCF doit être l'outil de notre Libération et de notre retour à la vie.

C'est la lutte finale, Groupons-nous!

4. Thèses non développées (faute de temps)

Retour à la Sécu généralisée gérée par nous, et la fin des mutuelles.(un classique)

4.1. Tourner la page de l'esclavage

Le temps béni des... NON!!!! (démantèlement des sociétés issues de l'héritage esclavagiste et répartition égalitaire à chaque natif des titres de propriétés de ces groupes.

Chaque nouveau-né d'un TROM et DROM reçoit, en prêt, un titre de propriété de ces sociétés.

Au décès d'une personne ayant un titre de propriété, les titres possédés sont remis au pot (fin du prêt).

Les titres de ces sociétés sont incessibles: les porteurs de parts ne touchent que les dividendes et participent aux décisions des sociétés héritières d'une horreur.

4.2. Changer l'éducation

Remettre l'accent sur l'apprentissage plus que sur les notes:

Le premier apprentissage est de rendre normal le fait de dire qu'on n'a pas compris ou qu'on ne sait pas. C'est là que se joue l'échec scolaire. Il y a plus de honte à rester dans son ignorance.

Les évaluations (devoirs sur table et devoirs à la maison) doivent évaluer la compréhension des élèves. Les élèves ne reçoivent pas de notes mais une évaluation collective de la compréhension de ce qui était évalué.

On doit se focaliser sur le fait qu'un élève n'a pas compris avant de dire qu'il n'a pas travaillé, et si on gardait la note actuelle sur 20, 20 moins la note donnerait les points où la compréhension de l'élève a fait défaut. De l'ensemble de ces notes, le professeur doit revoir les points qui n'ont pas été compris et dans la mesure du possible demander à un autre professeur de reprendre ce point de cours avec une autre pédagogie, une autre approche.

4.3. Arrêter de déféquer et uriner dans de l'eau potable

Vous allez me prendre pour un potomane, mais l'eau potable est en danger (intrants agricoles, médicaments éliminés par voie hépatique ou rénale qu'on retrouve dans les excréments).

Il faut que nos excréments retournent à la terre qui a permis l'élaboration des céréales, fruits, légumes et viandes qui a permis l'élimination fécale et urinaire.

Je vous renvoie vers cette conférence: <https://youtu.be/lv5QUkJ2aU0?si=PHIndbYk0TtAPIsO>